

INTERACTIONS

► **Les conséquences de l'interaction du viagra avec les traitements ne sont pas encore connues**

viagra : et les séropos ?

Le Viagra est disponible depuis le 15 octobre dans les pharmacies françaises. La presse généraliste a depuis des mois traité en long et en large de ce nouveau traitement de l'impuissance. Par contre rien n'a été dit concernant les personnes séropositives sous traitement. C'est cette lacune que nous proposons de combler ici.

En effet le Viagra étant métabolisé principalement par le système des cytochromes P450 du foie, il est théoriquement hautement probable qu'il y ait des interactions médicamenteuses avec les antiprotéases, les inhibiteurs non-nucléosidiques de la transcriptase inverse (NNRTI) ainsi que certains antibiotiques et antifongiques souvent prescrits dans le cadre d'infections spécifiques au sida. Pour l'instant les laboratoires Pfizer n'ont pas encore procédé à des études d'interactions entre le Viagra et les antirétroviraux.

Tous les médicaments qui inhibent le cytochrome P450 (et plus particulièrement l'isoforme 3A4) peuvent potentiellement causer un surdosage de Viagra s'ils sont pris ensemble. Dans cette liste on peut citer: pour les antirétroviraux le ritonavir (Norvir), le nelfinavir (Viracept) et la delavirdine (Rescriptor, un NNRTI encore peu utilisé en France) pour les antifongiques le kétoconazole (Nizoral) et l'itraconazole (Sporanox), ainsi que pour les antibiotiques la clarithromycine (Zelcar et Naxy), l'azythromycine (Zithromax) et l'érythromycine (il existe toute une ribambelle de préparation commerciale pour cet antibiotique comme l'Abboticine et l'Erythrocin). Faute d'études nous ne savons pas aujourd'hui comment on pourrait ajuster la dose de Viagra pour éviter une situation de surdosage. Certaines sources recommandent de diminuer la dose de Viagra de 50-100mg à 25 mg, mais il est nécessaire de le confirmer par des

études. En tout cas la prudence est de mise car un surdosage de Viagra peut avoir des conséquences fatales et dans tout les cas augmente l'incidence des effets secondaires (maux de tête, bouffées de chaleurs).

Le Viagra de son côté est aussi un inhibiteur du cytochrome P450, mais cette inhibition est faible. Il est donc peu probable que la prise de Viagra

toutes les molécules de la familles des nitrites. Ici sont particulièrement visés les dérivés de nitrites d'amyle couramment utilisés comme stimulants sexuels et connus sous le nom de poppers. L'utilisation concomitante de ces deux types de molécules peut aboutir à une diminution dangereuse voir fatale de la tension artérielle.

L'usage simultané de viagra et de poppers est dangereux

ait une grande incidence sur les médicaments métabolisés par le cytochrome P450. Mais là encore la prudence est de mise avant que nous disposions d'études spécifiques pour savoir si les doses de certains médicaments doivent être adaptées s'ils sont pris en même temps que le Viagra.

Finalement il est utile de rappeler que le Viagra ne fait pas bon ménage avec

Le Viagra n'est certainement pas un traitement anodin et il est recommandé de bien discuter de son éventuelle utilisation avec son médecin spécialiste du VIH.

Frank Rodenbourg

Quelques notions indispensables sur le Viagra

► **Le Viagra n'est pas un traitement miracle de l'impuissance puisqu'il ne marche pas à tous les coups (si j'ose dire...) : un pourcentage non négligeable de personnes n'obtiennent pas l'effet escompté.**

► **Le Viagra ne corrige pas l'altération de la libido ou la perte de désir, il n'apporte qu'une solution mécanique, c'est à dire une érection, et rien d'autre.**

► **De nombreux séropositifs en traitement souffrent de troubles de l'érection sans perte de désir : ces personnes, généralement en trithérapie efficace avec charge virale indétectable, vivent mal l'émergence de**

troubles sexuels alors que tout va bien. L'usage du Viagra sera donc bien tentant. De plus, nombre des séropositifs dont nous parlons ici sont des homosexuels masculins souvent consommateurs de poppers.

► **Enfin, rappelons que :**
1/ Comme indiqué dans cet article, l'interaction avec les antiprotéases et les non nucléosidiques risque de poser des problèmes dont on ne connaît pas encore l'éventuelle gravité.
2/ L'interaction Viagra/Poppers est dangereuse.

internet 7

Le sustiva de dupont pharma a reçu son amm aux états-unis

La FDA (Food and Drug Administration) a accordé le 18 septembre 1998 une AMM au Sustiva (dénomination commune internationale : efavirenz), l'inhibiteur non-nucléosidique de la transcriptase inverse de Dupont Pharma.

En Europe le dossier est en cours d'instruction auprès de l'Agence Européenne d'Evaluation des Médicaments (Londres) et en France le Sustiva est actuellement accessible sous ATU de cohorte.

Des analystes boursiers estiment que le Sustiva pourrait rapporter jusqu'à 700 millions de dollars en chiffre d'affaire à Dupont Pharma en année pleine.

Le laboratoire a fixé le prix journalier d'un traitement au Sustiva (600mg) à 11 dollars au Etats-Unis. Ceci le range plutôt dans la gamme de prix des anti-protéases que dans celle des deux non-nucléosidiques (Nevirapine et Delavirdine) déjà disponibles dans les pharmacies américaines.

Les associations de lutte contre le sida américaines ont lancé une pétition pour protester contre cette décision. En effet les laboratoires pharmaceutiques réalisent actuellement des chiffres d'affaires et des profits insoupçonnés avec les antirétroviraux du VIH. Au début des années 90 lorsque les prix de la plupart des antirétroviraux utilisés aujourd'hui en multi-thérapie antivirale ont été fixés, personne ne se doutait ni de la durée ni du nombre de personnes qui allaient consommer ces médicaments. Les budgets des assurances sociales des pays industrialisés commencent à s'en ressentir à un moment où de nouveaux tests diagnostics (test génétique et phénotypiques) et les immunothérapies (IL2, Rémune, etc.) avancent à pas rapide de la recherche vers la clinique. Plutôt que de risquer de tuer la poule aux œufs d'or, les laboratoires feraient mieux d'adapter leur politique des prix de leurs antirétroviraux à la nouvelle donne du marché.